

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Mélanie Nadeau : les onomatopées

Isabelle Crépeau

---

Volume 45, numéro 1, printemps-été 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98877ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Crépeau, I. (2022). Mélanie Nadeau : les onomatopées. *Lurelu*, 45(1), 19–20.



## Mélanie Nadeau : Les onomatopées

Isabelle Crépeau



(photos : Christian Leduc)

C'est depuis 2018 que le Regroupement du conte au Québec (RCQ) s'est doté d'un outil lui permettant d'accroître le rayonnement des arts de la parole à travers le Québec : le programme Circuit Paroles Vivantes (CPV). Ce programme de développement de marché permet, entre autres, à des artistes de la parole vivante (conte, poésie performée, littérature orale) de bénéficier d'un accompagnement dans la mise en marché de leur spectacle auprès des diffuseurs pluridisciplinaires qu'on peut retrouver lors d'événements de réseautage comme RIDEAU et ROSEQ.

En bonne partie grâce à ce programme et à l'ouverture des diffuseurs, les arts de la parole sont de plus en plus vivants sur les scènes du Québec. Les spectacles, sélectionnés par un jury, jouissent aussi d'une signature visuelle remarquable, grâce notamment aux magnifiques conceptions photographiques de Damian Siqueiros. Depuis sa création, c'est une trentaine de spectacles qui ont pu ainsi faire leur entrée sur les scènes du Québec et tailler une place auprès du public pour ce type de spectacle vivant.

Parmi les huit artistes retenus pour la plus récente cohorte, deux propositions de spectacles s'adressent spécifiquement au jeune public. *Appelle-moi Dame Oiseau*, un conte jeunesse de Jacinthe Lavoie, auteure, conteuse et illustratrice, connue du jeune public pour ses aventures de Petite Souris (*Planète rebelle*), et *Épinette et maïs soufflé*, un conte fantaisiste de Mélanie Nadeau, une pétillante et créative artiste multidisciplinaire de Rouyn-Noranda, très active dans sa région.

Elle accepte tout de suite de me rencontrer via la magie des réseaux, qui daignent faire le pont entre chez elle et chez moi.

### Pouf pap pop!

Pétillante, animée, elle passe rapidement d'une idée à l'autre sans toujours finir ses phrases, qu'elle ponctue d'expressions

faciales et d'onomatopées résumant le fond de sa pensée. Elle m'explique joyeusement le parcours qui l'a menée au conte : «Le Festival de contes et légendes de l'Abitibi-Témiscamingue, à Val-d'Or, en 2019, offrait une formation avec la conteuse européenne Jeanne Ferron : *Créer des images à partir de mes histoires*. En dedans de moi, ça m'a fait OH! Il fallait que j'y sois. Je travaillais beaucoup dans les bibliothèques, à partir des histoires écrites par les autres. J'aimais vraiment ça. Il y a de telles œuvres en littérature jeunesse! Il y a des livres qui te font tomber en amour! Mais j'en étais arrivée à écrire mes histoires. Je suis allée suivre cette formation. J'ai vraiment eu un coup de cœur pour cette femme-là, pour sa façon de prendre la parole. Je me suis dit que si, à soixante-dix ans, je peux être comme ça! Ouah!»

Comme elle était impliquée dans plusieurs projets qui se voyaient tout à coup freinés par la pandémie, la solitude du confinement est venue renforcer ce désir de conter, seule en scène, ses propres histoires. Elle m'explique : «Je ne sens pas que j'arrive au conte comme à quelque chose de tout à fait nouveau. Conter, c'est aussi une forme d'interprétation. Mon bagage en théâtre et mon expérience en animation m'ont appris beaucoup de choses : être sur une scène, m'adresser aux gens... Je suis habituée à une part d'improvisation, à écouter mon public pour rebondir.»

Elle se montre donc particulièrement ravie que son spectacle *Épinette et maïs soufflé* ait été sélectionné dans le cadre du CPV : «La visibilité que ça procure, la tape dans le dos que ça me donne. La reconnaissance aussi, dans ma région, de constater qu'une création d'ici a été choisie.»

### Phssitt!

Le spectacle concocté par Mélanie Nadeau met en scène le personnage coloré et clownesque de l'Empereur. C'est dans la

peau de ce personnage fantaisiste que Mélanie interprète quatre contes qu'elle a imaginés spécifiquement pour le jeune auditoire. Expressive et allumée, elle me raconte la genèse de ce projet : «L'Empereur n'aurait pas eu cette vie si ce n'avait été de la COVID. Je me préparais à créer une animation pour le Réseau BIBLIO autour du conte d'Andersen, *Les habits neufs de l'Empereur*. Je me suis demandé quel empereur je pourrais devenir? J'ai exploré, trouvé mon costume, cerné mon personnage. J'étais prête, la promo était partie, le calendrier était établi quand la pandémie a tout suspendu. Tout était annulé. Mais l'Empereur, lui, voulait vivre!»

Le confinement par régions a permis souvent au public de découvrir ses propres artistes et a donné la chance à Mélanie Nadeau de bénéficier de l'appui des diffuseurs de sa région, qui ont accueilli et soutenu sa création. Le spectacle a été bâti en trois jours de résidence au Théâtre du Cuivre. «J'avais mes textes, j'avais mon personnage, je savais dans quel univers je voulais être. Pour moi, la scénographie est toujours très importante, même si je sais que les "vrais conteurs" ne sont pas censés avoir besoin de tout ça. Juste à partir du corps et de la voix, le conte amène les gens à vivre quelque chose! Mais j'aime trop ce que peut apporter l'aspect scénographique à la création. J'ai décidé de marier les deux.»

L'Empereur évolue dans un décor fantaisiste coloré fait d'objets hétéroclites, on y reconnaît machine à popcorn, valise, cadres de fenêtre, abat-jours et autres... Ce bric-à-brac forme un décor royal pour cet Empereur comiquement couronné d'une passoire dorée.

Elle m'explique l'univers qu'elle a voulu créer : «Au départ, les quatre contes étaient indépendants. Ils portaient les messages que je voulais transmettre. Mon personnage d'empereur a établi ses quartiers dans une forêt d'épinettes. Il y était bien tout seul, jusqu'à ce que d'autres habitants s'y instal-



L'Empereur perd la boule



lent. Alice et Clarisse, les grandes mangeuses de réglisse, puis d'autres, Orphée aux doigts de fée, Cédric Corbeau, le collectionneur de ciseaux et Grand Duc aux mille trucs. Ce sont ces habitants qui me permettent de raconter les quatre histoires.»

### Tadam!

Le contexte particulier de la création de ce spectacle, en pleine pandémie, a aussi été déterminant dans l'écriture de Mélanie Nadeau. Elle réfléchit : «Je ne sais pas à quel point ces circonstances ont influencé les messages que j'ai souhaité passer avec ce spectacle. Mais c'était un souci très présent pour moi, au départ de la pandémie. Je pensais à ces femmes victimes de violence qui n'arrivaient pas à partir de chez elles. Puis je me disais : "Mais, quand tu es un enfant? Un enfant, en pandémie, pris chez vous?" Quand j'ai commencé à travailler avec le jeune public, c'était surtout parce qu'il y avait une demande pour ça. Comme travailleuse autonome, j'ai eu beaucoup de contrats avec le Réseau BIBLIO. Je suis arrivée à cette clientèle-là un peu par hasard. C'est ce qui m'a permis de lire beaucoup de livres jeunesse! C'est pendant la pandémie que j'ai réalisé que j'étais là où je devais être avec le jeune public. J'y tiens vraiment. Ce n'est pas une affaire de contrats ou d'opportunités. Ça m'a rassurée. La pandémie nous amène à réfléchir au vivre-ensemble. Je sentais le climat difficile qui s'installait dans le monde adulte. Je devinais les impacts sur les enfants. Ils doivent eux aussi apprendre à vivre ensemble. Mes messages vont beaucoup dans le sens de la bienveillance. J'aborde aussi le thème de la peur, avec l'histoire de Cédric Corbeau, qui a peur de perdre ses parents. Je souhaite outiller les enfants, leur donner de petits trucs. J'aurais pu étudier en psychologie si je n'étais pas devenue conteuse... Ce désir d'aider, c'est fort en moi.»

Pour elle, s'adresser au jeune public représente une indéniable responsabilité

dont elle reste consciente. Elle me raconte : «J'ai aussi créé un spectacle de Noël, *L'Empereur perd la boule*. Je voulais, cette fois, faire une histoire juste pour le plaisir, simplement pour le divertissement, sans chercher à y passer de message. Mais à travers ce divertissement, les valeurs que je porte transparaissent. Ce n'est pas anodin de s'adresser aux enfants. De l'extérieur, ça peut sembler facile, mais il faut choisir ses mots, il ne faut pas en mettre trop, il faut être direct, mais savoir garder un juste équilibre. Sans me prendre au sérieux, je le fais sérieusement. S'adresser au jeune public, ça représente une responsabilité, mais surtout, un privilège. Quelle chance, j'ai!»

### Wow!

La forte présence en scène de Mélanie Nadeau lui permet de capter d'emblée l'attention de son jeune public, qui réagit vivement au jeu de l'Empereur. Manifestement, l'interprète se nourrit de la réaction des enfants et développe rapidement la complicité avec son public : «Le personnage me permet d'être très expressive, c'est peut-être là que ça peut se rapprocher du clown. L'Empereur peut être très expressif et passer d'une émotion à l'autre. La réaction des enfants est extraordinaire! Dommage que les conditions imposées par la pandémie empêchaient la rencontre après les spectacles, une occasion de recueillir de précieux commentaires. Mais des parents ont pris la peine de m'écrire pour me faire part de leur appréciation.»

En novembre, cinq représentations scolaires d'*Épinette et maïs soufflé* lui ont donné la chance de rencontrer un auditoire différent du public familial. Elle a relevé le défi avec brio, et son aise sur scène lui a permis de capter l'attention de ce public parfois difficile : «Je me retrouvais sur scène avec deux cent cinquante enfants devant moi, accompagnés par quelques adultes. *Oh my!* Le conte, c'est un peu comme le jazz, ce

n'est pas tout le monde qui aime ça... C'était tout un test! Mon préjugé me faisait croire que les petits garçons actifs ne pourraient pas m'écouter passivement si longtemps. Il fallait que je sois très physique pour capter leur attention. Les groupes scolaires, c'est une tout autre dynamique. Je continue d'aimer beaucoup jouer pour le public familial, qui permet de rejoindre parents et enfants ensemble. Le public scolaire me donne la chance de rencontrer un auditoire qui, souvent, a été préparé à ce qu'il va voir par l'enseignante, en classe.»

Un document d'accompagnement pédagogique a d'ailleurs été conçu spécialement pour ce spectacle.

### Cling!

Pour la suite, Mélanie Nadeau choisit résolument l'optimisme. La maison de la culture Pointe-aux-Trembles a programmé son spectacle pour la semaine de relâche, et la pétillante artiste est emballée par cette occasion de faire voyager l'Empereur et ses contes. Malgré la crise qui sévit dans le milieu culturel, en dépit de l'annulation et du report des principaux événements de réseautage, elle a bon espoir que ce spectacle fera son chemin : «Je ne rêve pas de la Place des Arts, je rêve seulement que l'Empereur trouve son public un peu partout! En Ontario, en Gaspésie, à travers les régions, et qui sait?»



Site Web de Mélanie Nadeau : [melnadeau.com](http://melnadeau.com).

Pour découvrir l'offre du CPV, sur le site du Regroupement du conte au Québec : <https://conte.quebec/circuit-paroles-vivantes>.